

477.

## ARCHEOLOGIE DU LAC DES COMMISSAIRES

Ann Baulu  
Collège Régional Champlain

Ministère des Affaires Culturelles, Dossier 32  
Direction générale du Patrimoine.  
Montreal

Publication du Centre de documentation  
Direction de l'Inventaire des biens cultur  
1978.

## PIERRES A FUSIL (planche IX, no 2)

Les pierres à fusil trouvées sur un site peuvent être une aide précieuse pour déterminer la période d'occupation. Si on ne peut leur donner une date précise, elles offrent des indications sur leurs provenance et sur la période de leur fabrication. Selon Hume (1970: 219-221), les pierres à fusil apparaissent au 17<sup>ième</sup> siècle et persistent jusqu'au 19<sup>ième</sup> siècle. Au début elles sont en chert, de forme variée et produites en Angleterre. Par la suite, leur forme devient standardisée: en Angleterre, on produit des pierres à fusil en silex brun foncé ou noir, de forme rectangulaire avec la face supérieure plane (18<sup>ième</sup> siècle), alors que les pierres à fusil françaises sont "blondes" ou "couleur miel", avec un bord arrondi et un bulbe de percussion à la face supérieure (illustration dans Hume 1970: 22).

Notre échantillon comprend 18 exemplaires, la plupart avec traces d'utilisation prononcées ou dont la forme originelle a été modifiée. Il est probable que certaines d'entre elles aient été réutilisées en grattoirs, ou autre, par les Amérindiens, mais la retouche secondaire est difficile à distinguer de la retouche faite par leur usage normal. Nous pouvons distinguer une douzaine de pièces en silex brun foncé à face plane de fabrication anglaise du 18<sup>ième</sup> siècle; au moins deux pièces, peut-être trois, offrent l'une ou l'autre des caractéristiques des pierres à fusil françaises de la même époque; enfin, les trois autres seraient plus anciennes, soit du 17<sup>ième</sup> siècle. Quant à leur distribution, la majorité ont été trouvées à DbFb-1 (8 anglaises, 2 françaises, 1 ancienne) comme le montre le tableau 29.

Ainsi les pierres à fusil du lac des Commissaires témoignent d'une occupation tant au 17<sup>ième</sup> qu'au 18<sup>ième</sup> siècle et peut-être même au 19<sup>ième</sup> siècle. Remarquons que le site de Métabetchouane sur le lac Saint-Jean a livré des pierres à fusil semblables (françaises, anglaises), mais sur la base de l'ensemble du matériel européen (niveaux supérieurs), Simard (1970) évalue l'occupation sur plusieurs siècles après le contact.

## PLOMBS

Sept boules de plomb de taille variée (4 mm à 15 mm de diamètre) sont comprises dans les objets de provenance européenne. En fait, ces plombs, qui ont été utilisés pendant toute la période coloniale, ne furent pas fabriqués nécessairement en Europe (Hume 1970: 221) et offrent peu d'indices quant à leur âge.

## PERLES (planche IX, no 4-5)

Trois perles de verre dont deux identiques ont été trouvées à DaFb-1 lors de notre survey. Il s'agit, d'après le système de classification des perles de verre proposé par K.E. et M.A. Kidd (1970), de perles tubulaires, monochromes, de taille moyenne (diamètre entre 4 et 6 mm), avec une décoration qui consiste en de fines lignes bleu marine sur fond blanc opaque pour les deux premières tandis que la troisième n'est pas décorée. Ces types sont illustrés en page 54 et décrits en page 67 et 68 de l'article ci-haut mentionné.

Perles décorées:

Type: 1 b'

No: 1 b' 2

Taille: moyenne

Verre: opaque

Corps: blanc

Rainures simples: 9 bleu marine ("9 Brite Navy") i.e. 3 groupes de fines rainures.

Perle non décorée: Type: 1 a  
 No: 1 a 5  
 Taille: moyenne  
 Verre: opaque  
 Corps: blanc

Des perles tubulaires blanches ont été trouvées à Métabetchouane et font partie du matériel de traite (Simard 1970).

## HACHES

Cinq haches de fer ont été trouvées avec du matériel indigène. Parmi celles-ci, trois sont relativement petites (planche IX, no 6) et sont identiques à celles de Métabetchouane (Simard 1970: 81); il s'agit de hache de traite de la période française. Les deux autres sont plus grosses (planche IX, no 7), probablement aussi des objets de traite mais plus tardifs, de fabrication anglaise.

## PIPES DE PLÂTRE

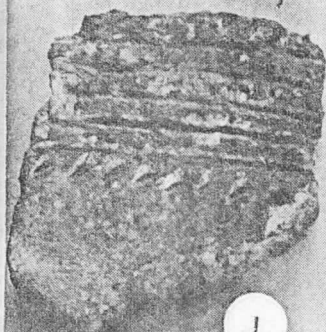
Plus que les pierres à fusil, les pipes de plâtre sont des indices non négligeables dans la datation de sites historiques. Des études ont démontré qu'il existait non seulement une évolution stylistique dans les pipes de plâtre mais aussi que certains traits quantifiables suivaient certaines tendances à travers le temps. Ainsi les tuyaux tendent à devenir plus longs et le diamètre du trou plus petit. De plus, les pipes peuvent à l'occasion être identifiées de façon absolue selon leur provenance et la période de fabrication parce qu'elles portent souvent la marque du fabricant. Or, dans les sites archéologiques, les tuyaux de pipes et fragments de tuyaux sont plus nombreux que les fourneaux et les fourneaux complets sont encore plus rares; par conséquent, les études ont porté surtout sur les tuyaux de pipe, en particulier le diamètre de l'orifice. Basé sur un échantillon important, on arrive à calculer à quelques années près la date de fabrication (formules Harrington, Binford dans Hume 1970: 298-9).

Notre échantillon comprend 2 fourneaux, un complet et un fragmentaire ainsi que 8 fragments de tuyaux. Sur 2 tuyaux, on peut lire le nom de leur provenance: "Bristol" dans un cas et "Scotland" dans l'autre avec probablement le nom de la ville, estampé de l'autre côté, qui est impossible à déchiffrer à cause de l'érosion. Ce trait est caractéristique des pipes d'après 1750 (Hume 1970: 305).

Comme cet échantillon est petit, l'interprétation inférée à partir du diamètre de l'orifice est très probablement biaisée: en effet, la formule de Binford demande un échantillon de plusieurs centaines de spécimens. Toujours est-il que parmi les 8 tuyaux, 5 ont un diamètre de 5/64 de pouce et 3 ont un diamètre de 4/64 de pouce, ce qui correspondrait aux périodes 1710-1750 et 1750-1800 respectivement selon les calculs de Harrington; d'après la formule de Binford, on arrive à une date approximative de 1754.

Quant au fourneau complet (planche IX, no 3), il se rapproche de celui illustré dans Simard (1970: 64, no 12) qui serait d'un âge assez récent selon l'auteur. Si on compare avec la série évolutive simplifiée dans Hume (1970: 302), notre fourneau se rapproche par sa taille et sa forme des pipes anglaises datées entre 1690-1750, mais il n'est pas identique.

En résumé, l'analyse des divers traits porterait l'âge de ces pipes au 18<sup>ième</sup> siècle avec une date moyenne de 1750. Il est à remarquer toutefois que près de la moitié de ces pièces (4, dont les 2 fourneaux) proviennent de DbFb-14, site qui a aussi livré des vestiges récents tels que briques, tuyaux de métal,



1



2



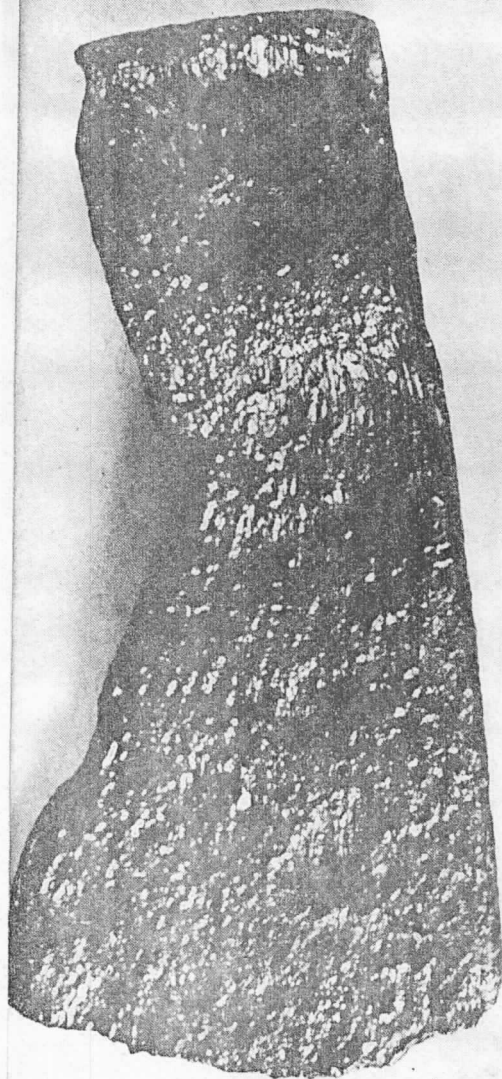
3



4



5



6



7